Coupes rases et monoculture : notre enquête sur les pratiques de la plus grande coopérative forestière française

Après deux ans de travail, je viens de boucler une enquête pour répondre à une question que vous vous posez sûrement : en 2023, en France, comment est-il encore possible de raser des forêts naturelles pour les remplacer par des monocultures ? Voici ce que j'ai découvert 👇

https://www.canopee-asso.org/coupes-rases-et-monoculture-notre-enquete-sur-les-pratiques-de-la-plus-grande-cooperative-forestiere-francaise/

Le monde de la forêt est un monde de taiseux. Un monde où la parole officielle est verrouillée par une poignée de responsables, dont la mission première est d'étouffer toute forme de critique et de faire en sorte que rien ne change. C'est en discutant avec des forestiers, sur le terrain ou lors d'actions, que j'ai commencé à percevoir le malaise : nombreux sont celles et ceux qui partagent notre indignation face à certaines dérives. **Un nom revient en boucle : Alliance Forêts Bois.**

En douze ans, cette entreprise est devenue l'acteur le plus influent de la filière forêt bois. Autrefois cantonnée au Massif des Landes de Gascogne, elle a absorbé 18 autres coopératives concurrentes et s'étend aujourd'hui sur toute la moitié Ouest de la France, des Pyrénées jusqu'en Normandie.

Son modèle économique est redoutable : une sylviculture ultra-intensive et une captation des aides publiques et privées. 9**4% des arbres plantés par Alliance Forêts Bois sont des résineux.**

Pour planter, il faut raser. Je suis allé sur le terrain vérifier par moi-même et j'ai découvert des forêts entières rasées et remplacées par des monocultures dans la Vienne, en Dordogne, en Gironde et dans les Landes.

J'ai écouté des salariés de la coopératives, des propriétaires forestiers dépités, des sous-traitants pressurisés ou des gestionnaires indépendants qui subissent cette concurrence déloyale et j'ai commencé à comprendre le système Alliance.

Plus grave encore, **j'ai constaté le poids de cette entreprise dans la filière et comment les autres acteurs la laissent dicter ses conditions**. De l'aveu même de son directeur, elle a inspiré le volet forestier du plan de relance qui s'est soldé par un plan massif de promotion de la coupe rase. Sous prétexte d'une défense de la diversité des sylvicultures, elle a réussi l'exploit d'éviter des critères contraignants pour protéger la biodiversité dans les aides publiques, la fiscalité forestière ou encore l'encadrement de la gestion forestière.

Elle a poussé le culot jusqu'à créer un fonds de dotation, « Plantons pour l'Avenir », qui lui permet de collecter des dons privés défiscalisés venant de ses filiales ou de ses clients. Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, entre 60 et 80% de ces fonds servent

à financer des travaux chez ses propres adhérents.

Pourquoi nous avons décidé de briser l'omerta

Avec la publication de cette enquête de 80 pages, nous avons décidé de rompre le silence et de mettre cette entreprise face à ses responsabilités.

A plusieurs reprises, nous avons demandé à la direction d'Alliance Forêts Bois des explications sur ce que nous avons découvert. Nous avons proposé un débat public et contradictoire sur la question des coupes rases dans le massif des Landes. Ce débat a eu lieu avec le Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest (SYSSO), **mais la chaise d'Alliance Forêts Bois est restée vide**. Au dernier moment, l'entreprise s'est désistée, effrayée par l'idée d'avoir à s'expliquer sur ses pratiques, notamment une coupe rase illégale en pleine zone Natura 2000.

Vous nous connaissez, nous ne lâchons rien.

Donc, le 7 juin 2023, nous avons organisé une petite surprise-party à Sciences-Po Paris pour dénoncer le greenwashing d'un responsable d'Alliance Forêts Bois, invité à la tribune pour présenter Plantons pour l'Avenir.. Dans la foulée, nous avons saisi la direction des finances publiques pour venir enquêter sur ce fonds.

Le 7 juillet, nous sommes venus rendre un rouleau landais, utilisé par la coopérative dans la Vienne pour déchiqueter le sol après une coupe rase, directement au siège de la coopérative.

Et nous ne sommes pas venus seuls. Nous avons organisé sur le parking même d'Alliance une conférence de presse pour dévoiler cette enquête aux journalistes.

Une trentaine de citoyens et militants de différents collectifs locaux sont venus s'exprimer et expliquer les conséquences des pratiques d'Alliance sur leur territoire.

Prochaine étape : plus un € pour les coupes rases!

Une fois de plus, aucun responsable de l'entreprise n'a accepté de venir écouter les critiques et débattre. La stratégie d'Alliance Forêts Bois est le silence et d'essayer de nous faire passer pour de dangereux ultra-activistes violents..

Une stratégie vaine pour plusieurs raisons. D'abord, ne pas répondre sur le fond ne dupe personne. Surtout pas les journalistes. Au contraire, un nombre croissant de médias s'intéressent à Alliance Forêts Bois et ça n'est pas près de s'arrêter. Nous vous invitons, par exemple, à regarder cette excellente vidéo, réalisée avec le youtubeur Vincent Verzat et qui résume très bien notre enquête.
Enfin, soyez sûr d'une chose : notre créativité et notre détermination sont sans limite. Donc si Alliance Forêts Bois ne souhaite pas répondre aux critiques, nous allons voir ce qu'en pensent ses financeurs. De nombreuses entreprises comme Orange, Nestlé, Bel, Toyota, JC Decaux ou Engie financent des projets de plantation d'arbres avec la coopérative. Nous allons aussi leur mettre la pression sur le réseau social LinkedIn. Et pour cela, nous avons besoin de vous : si vous avez de 5 minutes à 2 heures par semaine à partir de septembre, vous pouvez vraiment nous aider à faire la différence. Alors inscrivez-vous sur ce formulaire !

En attendant de vous retrouver très vite, je vous souhaite un bel été ! Pour celles et ceux qui le peuvent, vous pouvez soutenir notre travail d'enquête et de campagne avec un don : nous, on vous promet qu'il ne servira pas à raser des forêts pour y mettre des monocultures.

PS : Et parce que la forêt est plus belle quand elle ne brûle pas, soyons tous très vigilants au risque d'incendie.